



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

HOW

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

pilateurs modernes qui n'avoient ni son érudition, ni son jugement, ni son zèle pour l'orthodoxie, ont employé son ouvrage & son nom pour porter la confusion dans le droit canonique & civil, & troubler la paix précieuse qui unifesoit l'empire & le sacerdoce. Voyez HONORÉ de Sainte-Marie.

HOUTEVILLE, (Claude-François) Parisien, membre de l'académie françoise, demeura environ 18 ans dans la congrégation de l'Oratoire, & fut ensuite secrétaire du cardinal Dubois, qui l'aima & l'estima. L'académie françoise lui donna la place de son secrétaire perpétuel en 1742; mais il n'en jouit pas long-tems, étant mort la même année, âgé d'environ 54 ans. Il étoit abbé de S. Vincent du Bourg-sur-Mer. Son ouvrage le plus connu porte ce titre: *La vérité de la Religion Chrétienne, prouvée par les faits*, précédée d'un Discours historique & critique sur la méthode des principaux auteurs qui ont écrit pour & contre le Christianisme depuis son origine, in-4°, 1722; & réimprimé en 3 vol. in-4°, & en 4 vol. in-12, en 1741. La 1ere. édition étoit très-inférieure aux suivantes; on y voyoit par-tout l'écrivain ingénieux, mais moins souvent le philosophe, le théologien & l'homme de goût. L'abbé Houteville, voulant paroître neuf dans un sujet usé, s'étoit paré du clinquant des précieuses ridicules de Paris, des expressions nouvelles, des chutes épigrammatiques du siècle. On crut, au premier coup-d'œil,

que son ouvrage étoit plus propre à faire des incrédules, qu'à les convertir. Il parut plusieurs critiques de cet ouvrage; la meilleure est celle qui a pour titre: *Lettres de M. l'abbé de... à M. l'abbé Houteville*, Paris, 1722, in-12. Ces lettres au nombre de 18, sont pour le fond du Pere Claude-René Hongnant, Jésuite, mort en 1745; mais elles sont retouchées pour le style par l'abbé des Fontaines, qui y ajouta la critique du style du livre *de la vérité de la Religion*.

HOWEL, (Jacques) laboureur écrivain Anglois, mort en 1666, à 72 ans, fut secrétaire d'ambassade & secrétaire du conseil pendant les guerres civiles. Ses dépenses excessives le firent enfermer dans une prison, où il fut obligé de travailler pour vivre. Ses ouvrages en anglois sont: I. *L'Histoire de Louis XIII*. II. *La Forêt de Dodone*, traduite en françois, Paris, 1652, in-4°. III. *De la prééminence des Rois de France, d'Espagne & d'Angleterre*, traduit en latin, Londres, 1664, in-8°. IV. *Des Poésies*, 1663, in-8°, &c. Après avoir été zélé royaliste, il embrassa le parti de Cromwel, & fut néanmoins historiographe du roi, après son rétablissement sur le trône. On sent assez quel degré de véracité on doit attendre d'un historien de cette trempe.

HOYUS, (André) professeur royal en Grec à Douay, natif de Bruges, s'acquit une grande réputation par ses *Poésies latines*, 1587, in-8°, & par son *Ezechiel Paraphrasi poeticâ illustratus*, 1598, in-4°. On a

H O Y

encore de lui : *De pronuntiatione Graeca*, 1620, in-8°, & d'autres ouvrages. Il mourut au commencement du 17<sup>e</sup>. siecle, âgé de plus de 80 ans.

HOYNCK, voyez PAPENDRECHT.

HOZIER, (Etienne d') gentilhomme Provençal, capitaine de la ville de Salon, né en 1547, est auteur de plusieurs *Pieces de Vers*, imprimées tant en françois qu'en provençal. Il travailla beaucoup sur les anciennes chartres, & a composé des *Chroniques*, assez bien faites pour le tems où il vivoit. Il mourut à Aix en 1611. — Son fils, Pierre HOZIER, né à Marseille en 1592, mort à Paris en 1660, est auteur d'une *Histoire de Bretagne*, in-fol., & de plusieurs *Généalogies*. — Charles-René d'HOZIER, fils du précédent, mort à Paris en 1732, a donné le *Nobiliaire de Champagne*, Châlons, 1673, in-fol., & d'autres écrits sur la noblesse de France.

HUARTE, (Jean) natif de Saint-Jean-Pied-de-Port, dans la Navarre françoise, s'acquit au 16<sup>e</sup>. siecle de la réputation, par un ouvrage espagnol, intitulé : *Examen de ingenios para la Sciencias*. Ce livre a été traduit en italien, en latin & en françois. On estime l'édition de Cologne, in-12, de 1610.

HUBENS, (Jacques-Joseph de) doyen de la célèbre église collégiale de S. Martin à Liege, mort dans cette ville le 25 mai 1780, à 68 ans, s'est fait connoître dans presque toutes les provinces catholiques par son zele pour l'adoration du S. Sacrement des autels. Pour étendre non seulement dans toute l'Eu-

H U B 757

rope, mais jusque dans les deux Indes, l'*Association de l'Adoration perpétuelle*, il n'a épargné ni fatigues, ni dépenses, ni sollicitations, ni aucun des moyens qu'une piété active peut imaginer & employer. On lui doit la publication d'un grand nombre d'ouvrages de piété. C'étoit un homme singulièrement recommandable par la simplicité & l'innocence de ses mœurs, la douceur & la tranquillité de son caractère. On a remarqué, comme une circonstance singulière, qu'il est mort le jour même où le grand objet de son zele recevoit dans toute l'étendue de l'Eglise Catholique les honneurs du plus glorieux triomphe; jour auquel il avoit constamment souhaité de mourir, & auquel il étoit parvenu à se persuader qu'il mourroit en effet. Un héologien distingué a fait à son sujet un beau Discours sur ce passage d'un livre très-connu : *O verè ardens fides eorum ! Probabile existens argumentum sacrae praesentia tua.* De Imit. Christi, l. 4, cap. 14.

HUBER, (Samuel) étoit originaire de Berne, & professeur en théologie à Wittemberg, vers l'an 1592. Luther avoit enseigné que Dieu déterminoit les hommes au mal comme au bien. Ainsi Dieu seul prédestinoit l'homme au salut ou à la damnation; & tandis qu'il produisoit la justice dans un petit nombre de fideles, il déterminoit les autres au crime & à l'impénitence. Huber ne put s'accommoder de ces principes; il les trouva contraires à l'idée de la justice, de la bonté & de la miséricorde divine. Il enseigna que Dieu vouloit le